

Été record en Europe et en Belgique pour l'électricité solaire



La production d'électricité d'origine solaire photovoltaïque a atteint des niveaux records dans l'Union européenne et en Belgique entre mai et août, selon une étude réalisée par centre de réflexion Ember, spécialisé dans les questions énergétiques.

De mai à août inclus, 99,4 TWh d'électricité ont été générés à partir d'énergie solaire, ce qui représente une augmentation de 28% par rapport à la même période de 2021, selon les calculs du think tank. L'énergie photovoltaïque représentait ainsi 12,2% de la production électrique totale dans l'UE, dépassant même l'éolien (11,7%) et l'hydraulique (11%) et à quelques points de pourcentage du charbon (16,5%).

Une météo propice peut en partie expliquer cette production photovoltaïque record mais ce sont surtout les hausses de capacités installées (+15% sur un an) qui portent la croissance de la production.

Le think tank a calculé que cette production photovoltaïque record dans l'UE a permis d'éviter des achats de gaz à hauteur de 20 milliards de mètres cubes, d'une valeur estimée à 29 milliards d'euros.

Selon Ember, 18 pays européens ont battu ces derniers mois leur record de production solaire photovoltaïque, dont la Belgique avec une part de 12,8%, légèrement supérieure à la moyenne de l'UE (12,2%).

De son côté, le gestionnaire du réseau haute tension en Belgique, Elia confirme que la part de l'énergie solaire

dans le mix énergétique bat record sur record. En juillet, la part de l'énergie solaire dans le mix énergétique belge s'est élevée à 15%, un niveau qui n'avait jamais été atteint. Pour Elia, " tout porte à croire que 2022 sera une année record pour la production d'électricité par les panneaux solaires " grâce à la combinaison d'une météo clémente et d'une augmentation de la capacité installée (plus de 20% par rapport à 2021).

Malgré cette montée en puissance du photovoltaïque dans l'UE, Ember estime que le rythme de déploiement de cette énergie renouvelable reste trop lent à l'heure actuelle pour espérer limiter la hausse des températures mondiales à 1,5°C, comme l'ambitionne l'accord de Paris sur le climat.